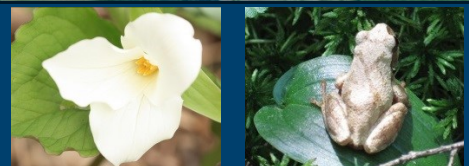


Corridor vert de Vaudreuil-Soulanges

VERT une forêt en santé



Bulletin des propriétaires

Vol.22– Décembre 2017

Ce bulletin vous offre des nouvelles du projet et des capsules informatives pour en apprendre plus sur les milieux naturels de la région. Bonne lecture!

L'équipe du Corridor vert

Le petit blongios: une espèce rare!

Le petit blongios (*Ixobrychus exilis*) est le plus petit héron retrouvé en Amérique du Nord (30 cm maximum, à peine plus grand que le merle d'Amérique). Avec son plumage brun-roux, il se fond à merveille dans son environnement. L'espèce passe l'été au Québec pour nicher et y élever ses petits et retourne ensuite sur les côtes du sud des États-Unis, du Mexique et du Panama pour y passer l'hiver.



© Suzanne Labbé

Son habitat

Le petit blongios niche essentiellement dans les marais dominés par des plantes émergentes comme les quenouilles, préférablement d'une superficie de plus de 5 ha, et dont la moitié de la surface est en eau libre. Il trouve dans ce milieu toute la nourriture dont il a besoin: petits poissons, escargots, insectes, grenouilles et même à l'occasion des petits mammifères ou des œufs de passereaux. Il y construit également son nid au-dessus du niveau de l'eau.



© NAQ

Ses comportements

Le petit blongios est très discret et difficilement observable. En effet, il demeure caché dans la végétation, ne s'envolant que très rarement. Lorsqu'il est surpris, il s'immobilise, le cou allongé et le bec en l'air, se confondant parfaitement avec les quenouilles. Il semblerait même que lorsqu'il vente, il ondule au rythme des plantes pour se camoufler. Seul le chant du mâle, un pou-pou-pou sourd et grave, peut trahir sa présence, surtout à la fin mai ou en juin (pour entendre son chant, visitez le site <http://www.oiseaux.net/oiseaux/petit.blongios.html>).



© NAQ

Une espèce menacée

Au Québec, on estime la population entre **200 et 300 couples** et au Canada à **environ 1500 couples**. La destruction et la dégradation des milieux humides, en particulier les marais, habitat d'une grande importance pour cette espèce, sont la principale cause de son déclin. Des lois fédérale et provinciale protègent le petit blongios qui a le statut d'espèce menacée au Canada et vulnérable au Québec. Cependant, sur les terres privées, la préservation de son habitat se fonde essentiellement sur des actions volontaires de la part des propriétaires.

Présence sur le territoire de Vaudreuil-Soulanges

L'espèce est observée chaque année par des ornithologues amateurs dans la municipalité de Pointe-Fortune. Dans ce secteur, une grande partie de son habitat est heureusement protégée, car localisée sur des terrains appartenant à Canards Illimités Canada, un organisme privé de conservation dont la mission est de conserver, restaurer et assurer la gestion des milieux humides et des prairies au bénéfice de la sauvagine, de la faune et des humains. Au cours de l'été 2017, l'équipe du Corridor vert de Vaudreuil-Soulanges a réalisé des inventaires en périphérie de cette aire protégée. Les propriétaires des terrains visités seront sensibilisés au cours des prochaines semaines par une biologiste de l'équipe à l'importance de protéger ces milieux naturels importants pour le petit blongios. Le rétablissement de l'espèce passe en effet par une préservation des milieux humides et de leur intégrité (végétation et qualité de l'eau). Ces milieux qui ceinturent la zone protégée servent aussi de zone tampon à l'habitat, notamment pour préserver la tranquillité du site.

Toute l'équipe vous souhaite de Joyeuses Fêtes remplies de nature, de rencontres et de plaisirs partagés. Merci de nous suivre et de nous supporter dans nos actions concrètes pour protéger les milieux naturels de Vaudreuil-Soulanges!





À la recherche des engoulevents

On trouve deux espèces d'engoulevents au Québec: l'engoulevent d'Amérique et l'engoulevent bois-pourri. Ce sont des oiseaux insectivores nocturnes qui sont difficiles à observer en raison de leur impressionnante capacité à se camoufler dans leur environnement.



Engoulevent bois-pourri

Les deux espèces se nourrissant d'insectes en vol, il est possible de les distinguer par l'apparence de leurs ailes. En effet, les ailes de l'engoulevent d'Amérique sont pointues et traversées d'une large bande blanche, alors que celles de l'engoulevent bois-pourri sont plus rondes et dépourvues de taches. On peut aussi les différencier à l'aide du chant distinctif de l'engoulevent bois-pourri qui lui a valu son nom (cri qui ressemble à « bois pourri, bois pourri » qu'il peut répéter des centaines de fois). L'engoulevent d'Amérique émet quant à lui un cri qui ressemble à un « bzi-ii » nasillard (rendez-vous sur le site <http://www.oiseaux.net> pour écouter leur chant).



Engoulevent d'Amérique

Les deux espèces, en déclin, sont désignées comme espèce menacée au Canada et susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec. Les menaces possibles pesant sur les engoulevents ont été identifiées, mais la plupart n'ont pas fait l'objet d'études poussées. Parmi ces menaces possibles, on compte les modifications de l'écosystème (ex. diminution des populations d'insectes), la perte ou la dégradation de l'habitat, les changements climatiques, la pollution (pesticides, mercure, pluies acides, etc.) et les espèces envahissantes.

Cet été, les oreilles toutes grandes ouvertes, notre équipe est partie à la recherche de ces oiseaux à statut précaire qui chantent surtout le soir au coucher du soleil. Dans le cadre de ces inventaires, un engoulevent bois-pourri à Sainte-Marthe et un engoulevent d'Amérique à Saint-Lazare ont été recensés.

Une histoire de tortues



Au cours des derniers mois, une tortue géographique femelle a été trouvée en bordure du chemin de l'Anse à Rigaud. Grièvement blessée, elle a succombé à ses blessures, mais elle a pondu deux œufs avant de mourir. Grâce à l'intervention de l'organisme Service d'Intervention Animale Rive Nord, ceux-ci ont été incubés, ce qui a permis la naissance de deux bébés tortues quelque semaines plus tard! Ils ont été remis en liberté près du lieu où ils ont été récupérés en bordure de la rivière à la Raquette. Si vous apercevez une tortue en bordure ou au milieu d'une route, ne pas la toucher ou la déranger. Si elle est en danger, faites-lui traverser la route **dans la direction où elle va**. Ne la déplacez pas ailleurs et ne la remettez pas à l'eau. Agissez avec prudence, car il s'agit d'un animal sauvage qui pourrait vous mordre et, surtout, ne la manipulez jamais en la prenant par la queue. Dans tous les cas, signalez votre observation à Carapace (www.carapace.ca).



Les différentes activités du projet du Corridor vert de Vaudreuil-Soulanges sont réalisées grâce à l'appui financier de:

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.

This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de Nature-Action Québec. The views expressed herein are solely those of Nature-Action Québec.

Pour plus d'information, contactez-nous !

corridorvert@nature-action.qc.ca

Geneviève Gervais, biologiste

450-536-0422, poste 422

Pour recevoir ce bulletin en version électronique ou pour vous désabonner, contactez-nous.



Notre site web!

Plusieurs publications, dont les anciens bulletins, peuvent être consultées sur notre site web:

www.cvvs.nature-action.qc.ca